

## D'AM MIGNON AR IANN

War don : **Petra zo nevez en ker Is.**

Mignon Iann, pétra lérez té ?  
Mè gréd é viana ar fé :  
Kaer 'n eüz Doué hon c'hastian,  
Bépret kleskomp ann hent fallan.

Dallet é c'heo hon daoulagad ;  
Na c'houlomp ken goélout ar mád :  
Hénvélout ra pénôz Doué  
A léz anomp 'n hon dallenté.

Darn glask énébi hé lézen :  
Doué ho léz d'ober hô fenn,  
Ewit hô c'holl hag hon hini  
En em gannomp deüz tud hon zi.

Fransijen géz, gwéhall kristen,  
War draou é talc'het da disken :  
Aon braz 'm eüz na vemp lôdenet  
'Vel zô groet d'ar Bolonéed.

Goélan dourek ran, pa zonjan,  
'N eur vrô gristen, ével ho-man,  
Kérkent ma teüer krak aotro  
E vé méz deuz fé ann tado.

Ar véléien, léanézet,  
Tud da Zoué en em rôet  
'Wit gloar Doué, mád ho nésan,  
A vé dispennet da gentan.

Eur merk gwal fall eo kément-sé.  
Allaz ! bianát ra ar fé ;  
E c'homp war rib an islonko,  
Krénan a ra ma oll vemprou.

Mankout ra distrei ouz Doué  
Hag hen pédi, nôz ha beuré,  
Da bellât deuz-imp ar walen  
A zo zavet a üz d'hon penn.

Pédi ar Werc'hez, zant Joseph,  
Ho fédi stard hag aliez  
D'hon diwall deuz ar gwall heurio  
A zo ho ruillal war hon brô !

Itrôn-Varia-Espérans  
Denno gras Doué war ar Frans,  
Demp d'hi goélet a wir galon  
A Vontroulez, a Lannhuon.

'N em digaloni n'eo ket mád,  
Nin distroïô d'ha gâd hon zâd ;  
Doué 'n éfo ouz-imp trué  
Evel ma tistrofomp d'ar fé.

Kent diskregin, kleo eur gir mád :  
Da bep hini vank chôm Breizad,  
Delc'homp huel fé hon zado  
Wit na deüfomp ket krak aotro.

Lannhuon, 26 a vae 1871.

ERVOAN HERNOT.

## A MON AMI LE JEAN

Ami Jean, que dis-tu ?  
Je crois que la foi s'amoindrit :  
Dieu a beau nous châtier ; [min.  
Nous prenons toujours le plus mauvais che-

Nous sommes aveuglés,  
Nous ne voulons plus voir le bien se faire :  
Il semble que Dieu  
Nous abandonne à notre aveuglement.

Plusieurs cherchent à enfreindre sa loi ;  
Dieu les laisse faire à leur guise :  
Pour leur perte et la nôtre,  
Nous combattons nos compatriotes.

Pauvres Français, autrefois chrétiens,  
Vous continuez à déchoir ;  
J'ai grand peur de nous voir partager,  
Comme on l'a fait des Polonais.

Je pleure beaucoup quand je pense  
Que dans un pays chrétien comme celui-ci  
Dès qu'on devient un peu bourgeois  
On oublie la foi de ses pères.

Les prêtres, les religieuses,  
Gens qui se sont consacrés à Dieu,  
Pour sa gloire et le bien du prochain,  
Sont les premiers persécutés.

C'est un bien mauvais symptôme :  
Hélas ! la foi va s'amoindrissant ;  
Nous sommes sur le bord des abîmes :  
Le tremble de tous mes membres.

Il faut se retourner vers Dieu  
Et le prier, soir et matin,  
D'éloigner de nous les châtiménts  
Qui nous menacent.

Prions la Vierge et Saint-Joseph,  
Prions-les bien et souvent,  
De nous garder des malheurs  
Qui désolent notre patrie.

Notre-Dame-d'Espérance  
Attirera la grâce de Dieu sur la France ;  
Allons courageusement lui faire visite  
Et de Morlaix et de Lannion.

Il ne faut pas perdre courage :  
Nous nous retournerons vers notre Père :  
Dieu aura pitié de nous,  
Dès que nous reviendrons à la foi.

Avant de finir, écoute un bon conseil :  
Il faut que chacun de nous reste breton ;  
Gardons fièrement la foi de nos pères,  
Pour que nous ne redevenions pas bourgeois.

Lannion, le 26 mai 1871.

YVES HERNOT.